

Nouvelles

Incidences des transbordements sur les statistiques du commerce international

En principe, la valeur des achats faits par un pays devrait correspondre à la valeur des ventes que lui a faites son partenaire commercial; les soldes des échanges commerciaux entre deux pays devraient donc être de même envergure. En pratique, toutefois, cette égalité est pratiquement impossible à trouver dans les données commerciales publiées. De fait, les statistiques disponibles peuvent générer une image très déformée de la réalité. À titre d'exemple, le Canada et le Japon ont chacun déclaré que leurs échanges avec l'autre pays en 1993 et en 1994 étaient déficitaires au poste du commerce des marchandises!

Les statistiques commerciales sont un des principaux indicateurs économiques et une importante source d'information à des fins commerciales, économiques et politiques. Comme il est nécessaire de disposer de données fiables et que les données existantes comportent des lacunes, le gouvernement du Canada (par l'entremise de Statistique Canada) a mené ces dernières années plusieurs projets de rapprochement des données avec les grands partenaires commerciaux du Canada pour déterminer l'origine, les raisons et l'ampleur des écarts entre les statistiques qu'il publiait et celles produites par ses partenaires. Il s'agit généralement d'ajuster les séries de données des deux pays sur une même base conceptuelle de façon à obtenir une série unique de données rapprochées pour les importations et les exportations de marchandises et le solde des échanges pour l'année ou les années à l'étude.

Les écarts entre les données s'expliquent de diverses façons, dont le traitement du fret et de l'assurance, la période couverte, les différences conceptuelles et le transbordement (ou commerce indirect) via un pays tiers¹. Dans ce dernier cas, le transbordement fausse les données sur le commerce bilatéral si les marchandises sont

expédiées de la destination d'exportation initiale à un pays tiers sans transformation substantielle.

Le processus de rapprochement des données commerciales de deux pays (p. ex., les exportations du Canada au Mexique et les importations du Mexique en provenance du Canada) utilise l'information contenue dans les données d'importation mais absente des données d'exportation. Parce qu'elles impliquent souvent la perception de tarifs ou de droits, ou une inspection réglementaire, les importations sont généralement consignées avec plus d'exactitude et mieux documentées que les exportations. C'est pourquoi les données d'importation de chacun des pays sont utilisées comme références.

La question du transbordement est au centre du présent examen dans le processus de rapprochement des données commerciales bilatérales du Canada avec le Mexique, le Japon, l'Union européenne et les États-Unis. Le Canada s'occupe également de rapprocher ses données commerciales des dernières années avec celles de la Chine, de la Corée et du Japon (de nouveau).

Mexique. Les résultats du récent rapprochement des données du Canada et du Mexique relatives au commerce des marchandises montrent que les écarts s'expliquent principalement par les transbordements via les États-Unis : 78,1 % de la différence — qui est de 1,4 milliard \$ — entre les importations en provenance du Canada enregistrées par le Mexique et les exportations vers le Mexique enregistrées par le Canada serait due à ce facteur. En outre, 92,7 % de ce commerce indirect se serait fait via les États-Unis, le reste correspondant au commerce indirect via d'autres pays. Pour ce qui est des exportations du Mexique vers le Canada, les

chiffres officiels canadiens faisaient état d'importations plus élevées de 3,1 milliards \$ en 1996 et de 4 milliards \$ en 1997 que les données officielles du Mexique sur ses exportations — un écart de 104 % et de 135 % respectivement. Le commerce via des pays tiers explique 76,2 % de la différence de 4 milliards \$ enregistrée en 1997 — les États-Unis comptant pour 99,6 % de cette différence. Vu la complexité des données, les fonctionnaires commerciaux des deux pays n'ont pu jusqu'à maintenant arriver à une série de données rapprochées qui satisfasse les deux parties.

Japon. Les rapprochements des données auxquels le Canada et le Japon ont procédé jusqu'à maintenant pour les années 1989 à 1994 illustrent aussi l'ampleur de la distorsion dans les statistiques commerciales. Les données relatives au commerce vers l'Est montrent qu'en 1994, les données publiées par le Canada sur les importations étaient de 3,3 milliards \$ (ou 40 %) supérieures à celles concernant les exportations du Japon; cet écart était dû dans une proportion de 97,6 % au commerce via les États-Unis. Quant au commerce vers l'Ouest, les importations du Japon étaient 26,9 % plus élevées que les exportations du Canada, le commerce indirect (soit l'importation de marchandises canadiennes via les États-Unis) n'expliquant que 17,9 % de l'écart total en 1994. Comme le montre le Tableau 2, à la page 4, le processus de rapprochement a permis de produire une série de données d'importation et d'exportation que reconnaissent officiellement les deux pays pour 1993 et 1994. Puisqu'il est nécessaire de maintenir une série chronologique uniforme, les données rapprochées (qui ne sont disponibles que pour des années spécifiques) n'ont pas été utilisées en remplacement des données statistiques existantes du Canada.

1 Statistique Canada, *Le Quotidien, Rapprochement des statistiques sur le commerce des marchandises entre le Canada, le Mexique et les États-Unis, 1996-1997*, 3 août 2000.